

## A-XXXVIII Jésuites de Luxembourg, 1336-1893 (Fonds)

ANLux - Archives nationales de Luxembourg

### Contexte de plan d'archivage

Contexte: Archives nationales du Grand-Duché de Luxembourg  
Fonds anciens (762-1795)  
Jésuites de Luxembourg

### Zone d'identification

Cote	A-XXXVIII
Titre	Jésuites de Luxembourg
Période de création	1336 - 1893
Niveau	Fonds
Type de documents d'archives	Acte/document
Type de documents d'archives	Charte
Type de documents d'archives	Registre
Type de documents d'archives	Carte - Plan
Type de documents d'archives	Dessin
Type de documents d'archives	Imprimé
Mètres linéaires	26,00

### Zone du contexte

Nom du producteur des docs. / de la provenance Collège des jésuites à Luxembourg; Séminaire des écoliers des jésuites à Luxembourg; Comité établi pour les affaires de la société de Jésus

Historique administratif La Compagnie de Jésus, dont les membres sont communément appelés « jésuites », fut fondée par Ignace de Loyola en 1539, et reconnue par une bulle papale en 1540. L'ordre fut supprimé en 1773, pour être rétabli en 1814. Le fonds des jésuites comprend des documents ayant appartenu à l'ancien Collège et au Séminaire des jésuites de Luxembourg, fondés entre 1585 et 1640, ainsi que les documents concernant leur dissolution et la gestion des biens suite à la suppression de l'ordre. Le fond ne concerne ainsi pas la réimplantation de la Compagnie à Luxembourg après 1895.

L'ordre des jésuites se répandit rapidement dans l'Europe catholique et fut un instrument important de la Contre-Réforme, leur activité principale étant d'agir contre la Réforme protestante en propageant les préceptes du Concile de Trente et, surtout, en éduquant les fidèles. C'est ainsi qu'à partir de 1548, chaque nouvelle implantation de l'ordre se fit sur base de la fondation d'un collège. Le premier s'éleva à Messine et le plus important le fut à Rome, fondé en 1551. Jusqu'à l'époque de la suppression de l'ordre, les jésuites comptèrent jusqu'à 800 collèges. Dès 1560, des collèges se créèrent dans les alentours du duché de Luxembourg, notamment à Trèves, à Verdun, à Cologne, à Douai et à Liège.

À Luxembourg, la première tentative de fondation d'un collège remonte à 1577, quand Antoine Houst, membre du Conseil provincial, sut convaincre le gouverneur Pierre Ernest de Mansfeld d'appuyer un tel projet. Mansfeld à son tour reçut l'approbation du gouverneur général des Pays-Bas espagnols, Alexandre Farnèse. Afin de pourvoir à l'établissement de jésuites à Luxembourg, le gouverneur Mansfeld en 1581 manda Houst et un évêque auxiliaire de Trèves originaire du duché, Peter Binsfeld, pour qu'ils interviennent auprès de l'archevêque de Trèves, Jean VII de Schönenberg, afin que celui-ci envoie plusieurs jésuites. Notons que Trèves était le centre de la province ecclésiastique à laquelle appartenaient la ville de Luxembourg et la plus grande partie du duché. L'année suivante, en 1582, on s'adressa directement à la communauté basée à Trèves, en particulier au père Peraxylus et au recteur du collège, John Gibbons. Deux pères, dont le père Peraxylus (remplacé un an plus tard par le père Clutius), vinrent alors prêcher à Luxembourg pendant l'avent 1583. Cette première tentative fut toutefois un échec. Les deux pères jésuites furent rappelés en 1586 par le père Manareus, visitateur des provinces rhénane et belge, suite à des protestations de la population. En effet, le financement de la nouvelle communauté devait se faire sur base de la contribution volontaire de la noblesse et des villes du duché. De plus, malgré son appui au projet, Farnèse voulait éviter un rattachement des jésuites de Luxembourg à la province rhénane, préférant leur rattachement à la province belge, aussi nommée province de Germanie inférieure. Lorsque celle-ci fut partagée en deux en 1612, le Luxembourg intégra la province gallo-belge des jésuites.

### Historique administratif

Entre-temps, deux bulles pontificales avaient été émises en 1585 par le pape Sixte V : l'une pour fonder un collège à Luxembourg, l'autre pour y fonder un séminaire. Les bulles étaient adressées aux évêques de Roermond et de Middelbourg pour qu'ils veillent à l'établissement des deux projets dans la ville de Luxembourg. En 1588, l'évêque de Middelbourg reçut une bulle lui permettant d'incorporer les prieurés de Chiny, Useldange, Aywaille, Longlier et Vaux-les-Moines à la nouvelle fondation. Ces prieurés étant d'anciennes possessions abbatiales, les abbés du duché protestèrent contre ces incorporations, ce qui retarda encore le projet. L'implantation définitive de l'ordre se fit le 14 août 1594 quand plusieurs jésuites – trois pères et deux frères – provenant de la province Gallo-belge arrivèrent à Luxembourg et y ouvrirent les portes d'un nouveau collège le 1er octobre 1603, pour y former des écoliers provenant du duché entier.

La fondation du collège de Luxembourg s'inscrit dans le contexte religieux du conflit entre protestantisme et catholicisme et dans celui, politique, de la division des Pays-Bas espagnols. Le protestantisme ne toucha guère le duché de Luxembourg, lequel ne s'était pas associé au soulèvement des provinces du nord en 1566. Le Conseil provincial fit par ailleurs interdire tout autre culte que le culte catholique en 1581. Or, bien qu'étant perçue comme une région pieuse et exempte de protestantisme, les habitants du duché de Luxembourg étaient également décrits comme mal éduqués et rétrogrades. La mission des jésuites était donc de former la population, non seulement en éduquant la jeunesse au collège, mais aussi en prêchant à une population plus large, d'abord à l'église paroissiale de la ville haute, c'est-à-dire l'église Saint-Nicolas, puis à l'église du collège, construite entre 1613 et 1621. De plus, ils assuraient les sacrements, notamment celui de la communion et de la confession. Le nombre de confesseurs s'accrut d'ailleurs suite à l'implantation de la Compagnie : en 1608 déjà, les douze confesseurs des jésuites ne suffisaient plus à satisfaire la demande des fidèles.

### Historique administratif

Afin d'atteindre un grand nombre de personnes, surtout des laïques au-delà de la capitale du duché, les jésuites créaient des organisations appelées « congrégations mariales » ou « sodalités mariales ». Ces congrégations existaient aussi autour de beaucoup d'autres collèges jésuites en Europe. Leur but était de propager les valeurs chrétiennes de la vie vertueuse, vécue en harmonie avec la foi. À Luxembourg, une première sodalité fut fondée en 1604 pour accueillir des membres du clergé, des laïques de l'élite éduquée, ainsi que des écoliers des classes supérieures. D'autres sodalités suivirent. On retrouve par exemple une sodalité pour les écoliers des classes inférieures (1607), une autre pour des hommes moins éduqués (1610), ou pour la jeunesse bourgeoise non-estudiantine (1612). Jusqu'au milieu du XVIIe siècle, les sodalités possédaient un demi-millier de membres.

Les jésuites de Luxembourg furent aussi à l'origine de la propagation du pèlerinage marial lié à la dévotion à Notre-Dame Consolatrice des Affligés, au centre duquel se trouve la statue de Notre-Dame de Luxembourg. Initié en 1624 par le R.P. Jacques Brocquart, le pèlerinage rencontra rapidement un grand succès. Une chapelle dédiée à Notre-Dame et administrée par les jésuites fut construite entre 1625 et 1628 sur le glacis de la forteresse, au nord de la ville. Elle fut agrandie en 1640. La vierge Marie devint patronne de la ville de Luxembourg en 1666 puis du duché entier en 1678. Depuis 1679, le pèlerinage, qui existe toujours, se tient quelques semaines après la fête de Pâques (depuis 1921 entre le troisième et le cinquième dimanche). La statue de la Consolatrice des Affligés se trouve depuis la fin du XVIIIe siècle de façon permanente dans l'ancienne église du collège, aujourd'hui cathédrale de Luxembourg.

### Historique administratif

Le 21 juillet 1773, le pape Clément XIV dissout la Compagnie de Jésus par bref pontifical. L'impératrice Marie-Thérèse s'inclina devant la volonté du Saint-Siège, apparemment contre son gré. Le 2 septembre de la même année, il fut ordonné au gouverneur général des Pays-Bas d'exécuter le bref pontifical. Le 20 septembre, les 17 collèges des jésuites dans les Pays-Bas autrichiens furent fermés. Des commissaires, secondés par des adjoints, furent nommés par l'administration centrale pour assurer la fermeture et la bonne dissolution des biens. À ce moment, la communauté du collège de Luxembourg comptait 43 membres, dont 22 prêtres, et offrait un enseignement à 700-800 écoliers ; le séminaire – dirigé par deux jésuites « externes » – hébergeait 16 boursiers et 8 étudiants payants. François Du Rieux, commissaire chargé de la dissolution des biens des jésuites à Luxembourg, fit appel à de nouveaux professeurs, venus de Louvain, en remplacement des professeurs jésuites. Il fit également dresser un inventaire de tous les biens de la communauté.

Les bâtiments du collège continuèrent à servir à l'enseignement moyen et supérieur jusqu'en 1963. Classé en 1964, l'ensemble architectural fut affecté à la Bibliothèque nationale. Les bâtiments du séminaire furent par contre vendus. L'église du collège devint d'abord l'église paroissiale de la ville haute (1778), puis – après la création de l'évêché de Luxembourg (1871) – la cathédrale. Les autres biens détenus par l'ordre en 1773 furent destinés à la vente, le plus souvent aux enchères, sous l'égide de Jean-Baptiste Léonardy, receveur des domaines à Luxembourg.

---

## A-XXXVIII Jésuites de Luxembourg, 1336-1893 (Fonds)

ANLux - Archives nationales de Luxembourg

---

### Historique archivistique

Les archives du Collège et du Séminaire étaient respectivement détenues par le recteur du Collège et le directeur du Séminaire. Elles étaient conservées dans des armoires, comme attesté par les premiers inventaires. De la même manière, l'inventaire de 1762 nous apprend que les archives du Séminaire étaient stockées dans une trentaine de tiroirs.

Le 5 novembre 1773, lors de suppression du Collège, le conseiller Du Rieux fit transporter les archives du Collège de Luxembourg vers l'ancien Collège des jésuites à Bruxelles. À cette fin, elles furent emballées dans trois caisses scellées avec du plomb (A-XXXVIII-03-058). Le 16 novembre 1773, les archives étaient à Bruxelles et Du Rieux demanda l'établissement d'un inventaire (A-XXXVIII-03-059). Au fur et à mesure des ventes de biens, certains acquéreurs demandèrent à recevoir les archives de leurs biens. C'est ainsi qu'en 1782, le comte d'Ansembourg demanda les archives relatives à la cense d'Useldange, qu'il venait d'acheter (A-XXXVIII-03-191).

Quant aux archives du Séminaire, il semble qu'elles restèrent à Luxembourg, comme l'indique l'inventaire du 11 vendémiaire de l'an 7 (2.10.1798), qui documente leur remise par la commission des hospices entre les mains du secrétaire de la commission chargée de la régie des biens et rentes du Séminaire. Ceci semble d'autant plus probable que non seulement le Séminaire continuait à exister, mais aussi les bourses des écoliers qu'il fallait continuer à administrer.

### Historique archivistique

En 1811, sous le gouvernement républicain, une grande quantité des archives du Collège furent retournées à Luxembourg et placées dans les archives du Département des Forêts. Il est fort probable qu'un grand nombre de documents manquants furent alors « perdus ». Les inventaires des deux mouvements de 1773 et 1811 se retrouvent dans les Archives du Régime français (ANLux, B-135-1598). Un nouvel inventaire fut établi en 1829, y inclus un supplément des pièces manquantes. En 1893 (A-XXXVIII-02-0008), on rédige un relevé des anciennes archives de l'administration des bourses d'études de l'Athénée.

En 1953 et 1954 eurent lieu des échanges de documents entre les Archives de l'État à Arlon et les Archives de l'État du Luxembourg, initié par Marcel Bourguignon (Arlon) et Théo May (Luxembourg), qui a résulté dans l'intégration de 45 liasses dans le fonds des Jésuites à Luxembourg. Paul Spang dans le tome 1 de son « Etat général des fonds conservés aux Archives nationales [...] », les place à la suite du fonds A-XXXVIII, où elles prenaient les cotes A-XXXVIII-73 à A-XXXVIII-117.

En contrepartie le 4 juin 1953, les documents concernant la seigneurie ecclésiastique des jésuites de Luxembourg à Rachamps passaient aux archives à Arlon. Il s'agissait des anciennes liasses A-XXXVIII-22, A-XXXVIII-23 et A-XXXVIII-24.

### Historique archivistique

Pierre Ruppert avait déjà noté en 1910 dans sa publications « Les Archives du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg » (page 38) que les liasses touchant le séminaire des écoliers avaient été retirées des archives des Bourses d'études et avaient été rattachées au fonds des jésuites (anciens A-XXXVIII-58 à A-XXXVIII-72). Lors de l'élaboration du présent inventaire d'autres archives touchant les bourses d'études ont été identifiées dans le fonds de l'Instruction publique (IP-0063 ; IP-0068 à IP-0070 ; IP-0074 ; IP-0077). Ces documents ont également été réintégrés dans leur fonds d'origine. L'ancienne cote IP est renseignée dans le champs « cotes anciennes ».

L'ancien inventaire du fonds des jésuites demandait une refonte complète. En effet, outre que l'inventaire du fonds A-XXXVIII ne présentait pas de structure compréhensible pour le chercheur, de multiples transports et échanges d'archives en avait modifié le contenu. Lors des récents travaux d'inventoriage, une analyse systématique de toutes les liasses permit d'établir la provenance des documents et de créer une nouvelle structure basée sur ces provenances. La nouvelle arborescence distingue ainsi entre trois sous-fonds, correspondant respectivement aux archives en provenance du collège des jésuites, à celles en provenance du séminaire des écoliers et finalement à celles des différentes institutions chargées des affaires suite à la suppression des jésuites.

Le fonds lui-même a changé de dénomination. Appelé encore chez Ruppert et Spang « Collège des Jésuites de Luxembourg », le fonds se nomme désormais « Jésuites de Luxembourg », titlature qui rappelle le fait qu'il s'agit non seulement des archives du collège, mais aussi du séminaire et de la période postérieure à la suppression.

Cette refonte a également permis de réintégrer des archives et fonds d'archives. Ainsi, le fonds divers FD-143 « Jésuites de Luxembourg », créé lors des échanges avec les archives de Belgique, a pu réintégrer le fonds A-XXXVIII. De même, certains documents classés dans le fonds « Chartes et titres divers » (A-XLIX) ont également pu être reclassés dans leur série d'origine. Leurs cotes anciennes ont à chaque fois été renseignées dans le champs y relatif.

## Zone du contenu et de la structure

### Contenu

Le fonds des jésuites comporte trois sous-fonds : le Collège, le Séminaire, ainsi que la suppression et l'administration postérieure. Cette dernière série regroupe tous les documents touchant les deux institutions pendant et après leur dissolution. Ces sous-fonds sont composés de différentes séries, divisées elles-mêmes en sous-séries.

Le fonds regroupe des documents de nature diverse : des chartes, concernant notamment le passé des différents biens, des actes notariés, des registres comptables, des documents de gestion, des correspondances parfois fournies (dont celles des jésuites Wiltheim).

## A-XXXVIII Jésuites de Luxembourg, 1336-1893 (Fonds)

ANLux - Archives nationales de Luxembourg

### Zone des conditions d'accès et d'utilisation

Règles d'accès	conformément à la loi du 17 août 2018 relative à l'archivage et au règlement d'ordre intérieur des ANLux
Conditions de reproduction	conformément à la loi du 17 août 2018 relative à l'archivage et au règlement d'ordre intérieur des ANLux
Langue(s) et écriture(s)	La majorité des documents est écrite en français ou allemand ; les documents en latin représentent une minorité. La série touchant à la suppression et l'administration postérieure est quasi exclusivement rédigée en français.
Employé responsable	Zeien Nadine (Archives nationales de Luxembourg)

### Zone des sources complémentaires

Sources complémentaires	ANLux, B-0135-1598, Inventaires des titres et papiers des émigrés et corporations supprimées ANLux, A-XIV, Cadastre de Marie-Thérèse ANLux, A-LX-1104 f. 44, Registrature du Conseil provincial pour les Commissions et patentes souveraines et les serments ANLux, A-XLIX, Chartes et titres divers, Esch-sur-Sûre, Procès des communs seigneurs d'Esch-sur-Sûre contre le Collège des jésuites quant au logement des chevaux à Useldange (1615) ANLux, A-L, Archives d'Ansembourg ANLux, A-LII, Archives Mohr de Waldt-Reinach ANLux, A-LIII, Famille de Reiffenberg ANLux, A-LXV, Fonds Betzdorf ANLux, FD-100-136, Fonds Vannérus, Documents concernant les Jésuites de Luxembourg ANLux, P-537, Plan de la bibliothèque des ex-jésuites de Luxembourg pour servir de logement aux 20 séminaristes ou théologiens, 1787, copie, original aux AGR
Sources complémentaires	Archives de l'Etat à Arlon, Fonds du Collège des Jésuites Luxembourg (inventaire: BE-A0521 / Z006) Archives de l'Etat à Arlon, Seigneurie ecclésiastique des Jésuites de Luxembourg Rachamps (inventaire: BE-A0521 / AEA 004)
Sources complémentaires	Archives générales du Royaume de Belgique, Comité pour la suppression des jésuites aux Pays-Bas (inventaire: BE-A0510 / T 083)
Publications	Birsens, Josy. "Die Bruderschaften der Jesuiten in Luxemburg im 17.-18. Jahrhundert", Hémecht 49, 333-390 (1997). Birsens, Josy (ed). Du collège jésuite au collège municipal. 1603-1815. Luxembourg, 2003. Birsens, Josy (ed), « Fir Glawen a Kultur » Les jésuites à Luxembourg / Die Jesuiten in Luxemburg. Luxembourg, 1994. = Hémecht 46/1 (1994). Bruck, Auguste. Fondations et bourses d'études instituées en faveur des Luxembourgeois. Deuxième édition. Luxembourg, 1907. La Cathédrale Notre-Dame de Luxembourg. Luxembourg, 1964. Histoire de l'instruction publique dans le Grand-Duché de Luxembourg. Recueil de mémoires publiés à l'occasion du troisième centenaire de la fondation de l'Athénée Grand-Ducal de Luxembourg. Luxembourg, 1904. Krier, Emile. Les métamorphoses de l'Athénée. 1603-1899. Du collège des jésuites au nouvel Athénée. Luxembourg, 1989. Maurer, Gilbert, René Wirty et Jean-Pierre Wolff. Athenæi discipuli meminerunt. Les Anciens Athénéens se souviennent (1982-1992). Luxembourg, 1992. Merten, Hiltrud (dir.). Für Gott und die Menschen. Die Gesellschaft Jesu und ihr Wirken um Erzbistum Trier. Mayence, 1991. Muller, Jean-Claude. "Les jésuites de Luxembourg au XVIIe siècle. Trois études", Châteaux forts, villes et forteresse. Contributions à l'histoire luxembourgeoise en hommage à Jean-Pierre Koltz, 119-144. Luxembourg, 1986. Neuberg, André (dir.). Piété baroque en Luxembourg. Bastogne, 1995. Schmitt, Michel. "Die Jesuitenkirche von Luxemburg und die Bauornamentik der Spätrenaissance in den südlichen Niederlanden", Hémecht 18 (1966): 311-319. Sprunck, Alphonse. "Le séminaire des jésuites dans les derniers temps de son existence et sa suppression", T'Hémecht 8 (1956): 329-355. Sprunck, Alphonse. "La suppression du collège des jésuites de Luxembourg le 21 septembre 1773", Publications de la Section Historique de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg 65 (1933): 263-307. Steffen, Albert. "Die Jesuiten des Luxemburger Kollegs", Ons Hémecht 40 (1934): 141-150.

### Zone du contrôle de la description

Notes de l'archiviste	Inventaire réalisé par Pit Péporté, Marie-Cécile Charles et Nadine Zeien, travaux préparatoires de Marc Vignau.
-----------------------	---

### Descripteurs

Entrées:	Collège de Jésuites à Luxembourg (Organisations\Collectivité\Abbayes, Couvents, Monastères, Chapitres) Mansfeld, Pierre-Ernest I de (12.08.1517-23.05.1604) (Personnes\M)
----------	--

---

## A-XXXVIII Jésuites de Luxembourg, 1336-1893 (Fonds)

ANLux - Archives nationales de Luxembourg

---

### Sources complémentaires

Sources complémentaires: voir aussi:  
B-0135 Inventaires des titres et papiers des émigrés et corporations supprimées, 1597-1614 (Dossier)

### Utilisation

Fin du délai de protection: 31/12/1893  
Autorisation nécessaire: Aucune  
Consultabilité physique: Sans restrictions  
Accessibilité: Publique

### URL pour ces unités de descr.

URL: <https://query.an.etat.lu/Query/detail.aspx?ID=1154>